

Souffrances de Paul

Paul a souffert pour l'apparition de l'Église où cet homme nouveau peut se développer. Il eut à livrer des combats de trois natures différentes, d'abord contre l'ennemi de la vérité, c'est-à-dire contre les puissances de perdition qui excitèrent les foules contre l'évangile. Ensuite contre les religieux et les faux frères, et finalement contre les chrétiens circoncis.

Galates 6. 17 *Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus.*

Ceux qui voulaient encore faire souffrir Paul livraient un combat inutile, ce ne valait plus la peine de lui faire encore des blessures ; Car Il avait souffert et c'en était fait, l'homme nouveau était né, et né selon la volonté de Dieu par la puissance du Saint-Esprit ; il grandissait dans l'Église, sa « maternité ». La vie avait bien pris, et **rien ne pourrait l'arrêter.**

Cela ne servirait plus à rien que de s'y opposer, car la vie est plus forte que la mort. Alléluia.

L'homme nouveau ne s'appuie jamais sur la tradition, il n'a pas de plan de carrière, il ne respecte pas le « politiquement correct », il est du ciel et s'attache aux choses d'en haut. Il ne s'attache qu'à la vérité sans distinction de personne et il sécurise les opprimés.

Paul avait été prévenu

Sur le chemin de Damas le Seigneur avait prévenu Paul :

Actes 9.16 ... *et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom.*

Colossiens 1.24 *Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise.*

Le Seigneur a souffert pour le pardon de nos péchés

La loi de Moïse permet à Jésus de se charger de nos péchés et les expier ; c'est-à-dire de payer, « d'équilibrer les comptes de l'humanité » :

Ésaïe 53.4 ... *Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris...6 Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous...*

Jésus était le seul homme, le seul juif, le seul fils de David qui pouvait payer, car sa vie est la richesse de Dieu (*richesses incompréhensibles de Christ*, Éphésiens 3.8).

Le corps de Jésus a été fait péché pour nous et fut chargé de tous les péchés de l'humanité *par le mérite de la loi de Moïse*, mais Jésus est resté **entièrement sans péché** et la mort n'a pas pu le retenir. Jésus ressuscita le troisième jour.

La substitution est le plan de Dieu pour le salut de l'homme qu'il veut placer dans la gloire avec son Fils.

Ce plan se révèle dans la bénédiction de Jacob et dans la nôtre ; **ces deux histoires sont similaires**. Jacob fût couvert des vêtements de son frère pour recevoir sa bénédiction et nous sommes couverts du manteau de la justice (rempli de sang) de notre frère aîné Jésus pour en recevoir sa résurrection et sa gloire.

Les desseins de Dieu sont pétris d'amour et nous sont révélés tout au long des écrits de Jean et Paul. Comme Rebecca avait agi, le Saint-Esprit nous couvre de la Justice et de la bénédiction du Fils, si bien que le Père et sa Justice nous sont propices ; un vieux cantique disait « *quand il me regarde il ne voit plus ce que j'étais, mais il voit Jésus* ».

Après avoir livré sa vie en sacrifice

Mais se passe-t-il ensuite ?

Ésaïe 53.10 ***Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours; Et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains***

Après, c'est le temps de bâtir l'Église :

Matthieu 16. 18... *je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.*

En effet Jésus annonçait la « victoire de l' Église » :

La mort ne pourra plus rien contre l'Église, car celui qui croit et qui vit

EN Jésus ne mourra jamais (Jean 11.26) ,

Il ne vient pas en jugement, il est passé de la mort à la vie (Jean 5.24)

Il ne verra jamais la mort (Jean 8.51).

Jean nous fait connaître le Fils, celui a le Fils a la Vie

Avoir le Fils c'est croire et Vivre EN lui.

Jean nous fait connaître le Fils qui s'est abaissé jusqu'à devenir « l'homme Jésus », **le Fils de l'homme** que les évangiles synoptiques nous font mieux connaître.

Mais Paul nous apprend à Vivre En Lui et

à être relevé avec lui dans la gloire.

Et cette victoire est rendue possible parce que nous marchons, nous avançons, nous-entrons ensemble dans la présence même du Père:

Hébreux 10.19 *Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, **une libre entrée dans le sanctuaire***

20 par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, 21 et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu,

22 approchons-nous avec :

- un cœur sincère,
- dans la plénitude de la foi,
- les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et
- le corps lavé d'une eau pure.

Hébreux 10.18 *Là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.*

Tout fut payé à la croix, la parole fut accomplie : *Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !* (Esaïe 55.1).

Mais maintenant il nous faut marcher sur la route nouvelle. Nous ne marchons pas seul car Jésus marche avec nous, tout comme la nuée marchait avec le peuple d'Israël dans le désert.

Dans le ciel il y aura « un Forum des services », nous rencontrerons tous les héros de la foi, ceux qui ont marché dans les déserts, ceux du moyen-âge et des guerres de religions, ceux de tous les siècles et de tous les lieux. Tous marchèrent équipés par la parole de Paul.

Pour cela le Seigneur donna la tâche au Saint-Esprit et à Paul de bâtir l'Eglise.

Établissement de l'Église

L'expiation des péchés, seul Jésus pouvait le faire.

Mais l'établissement de l'église et sa construction (ou édification) il pouvait les confier à L'Esprit et à Paul. Il ne pouvait pas le faire « en même temps » que l'expiation, car il devait d'abord être dans la gloire pour envoyer l'Esprit.

La croix fut le lieu du carnage

Genèse 49.9 *Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils !*

Carnage car Jésus a dépouillé les puissances et les autorités et les a livrées en spectacle *en triomphant d'elles par la croix* (Colossiens 2.15).

Mais pour construire l'église il y a encore de l'opposition, du combat et donc **de la souffrance nécessaire.**

Car ce n'est qu'une fois construite que l'église écrase la tête du serpent, de l'ennemi.
--

Ainsi Paul est rendu comme le fut Jérémie auquel Dieu avait dit :
Ezéchiel 3.9 *Je rendrai ton front comme un diamant, plus dur que le roc.*
Ceux qui jugent à la légère le refus de Paul de reprendre avec lui le jeune Marc qui l'avait quitté lors du premier voyage missionnaire n'ont simplement pas compris l'enjeu Éternel et capital dont Paul était chargé. Il devait établir l'Église, c'est-à-dire l'ensemble des églises locales dans un temps où les païens étaient idolâtres, les juifs n'avaient pas reconnu leur messie, les chrétiens et l'Église de Jérusalem avaient fait fausse route

et entraînaient les convertis dans la loi et les traditions. Pour cela il ne faisait aucun cas de sa propre vie et ne regardait « qu'en avant » et ne pouvait pas faire du sentiment en s'associant avec Marc qui n'avait pas encore compris l'enjeu éternel de la mission unique. La fermeté de Paul permit au Saint-Esprit d'agir de manière décisive et de détruire toutes les divinités locales dans les nations, nous y reviendrons.

Les souffrances qu'il endura étaient donc encore nécessaires et, en un sens, s'ajoutaient aux souffrances de Jésus :

2 Corinthiens 11.23 *...les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, 24 cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, 25 trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. 26 Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. 27 J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité.*

Ce travail accompli par Paul était bien l'œuvre de Dieu. Ainsi lutter contre Paul, lui ajouter des douleurs, c'était lutter contre Jésus lui-même. C'est pourquoi il dit *Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus.*

Faire de la peine à Paul était nier l'œuvre de Dieu et lutter contre le plan de Dieu, ainsi cet avertissement n'était pas pour « préserver Paul », il en avait vu d'autres (!), mais pour préserver celui qui, à la légère, jugerait cette œuvre.

Paul attaqué à Corinthe

1 Corinthiens 1. 10 *Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment.*

11 *Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. 12 Je veux dire que chacun de vous parle ainsi :*

*Moi, je suis de Paul ! et
moi, d'Apollos ! et
moi, de Céphas ! et
moi, de Christ !*

13 ***Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?***

Le travail de Paul avait été de « planter Christ » dans tous les cœurs et cette attitude était en fait une attaque contre l'Église de Jésus-Christ qui naissante pouvait complètement dévier vers la gloire d'un homme. Pour souligner ce fait Paul insistait que le baptême qu'il avait « inauguré » comme étant le plongement dans la mort et la résurrection de Jésus, il l'avait confié à l'Église et ne l'avait pas du tout « monopolisé sur sa personne ». En d'autres termes, l'Église est une institution divine qui fonctionne et qui n'a pas besoin, comme la république, de petits « sauveurs » comme Napoléon....

14 *Je rends grâce à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus, 15 afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom. 16 J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas; du reste, je ne sache pas que j'aie baptisé quelque autre personne.*

La sagesse du langage

Certains commençaient à reprocher à Paul de ne pas « parler comme un savant », de manquer d'érudition. Il faut savoir que plusieurs se rattachent à des groupes ou des « églises » dans lesquelles la doctrine est fautive mais où elle est présentée de façon très savante et avec une allure « très intelligente » ; c'est beau... mais c'est faux.

1 Corinthiens 1.17 *Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine.*

Paul expliquait alors que si l'auditeur est « captivé » par l'érudition, alors la croix est rendue vaine. La puissance de la croix, de la parole du verbe vivant n'a pas besoin du secours des méthodes oratoires. Il faut savoir que, de tous temps, les écoles qui forment des cadres, enseignent les techniques du discours, l'ethos et le pathos.

Les arguments affectifs se distribuent eux-mêmes en deux catégories: *l'ethos et le pathos.*

L'ethos est l'image que l'orateur ou l'auteur du discours donne de lui-même à travers son discours. Il rassemble les notations relatives à l'attitude que l'auteur du discours doit adopter pour s'attirer la bienveillance des destinataires. Cette attitude doit être faite de modestie, de bon sens, d'attention aux destinataires...cherchant à valoriser l'auditeur.

La seconde catégorie, **le pathos du discours**, d'arguments affectifs rassemble les notations visant à éveiller les passions de l'auditoire (colère, crainte, pitié...). autrement dit la *charge émotionnelle du discours*. Celle-ci peut notamment prendre la forme d'apostrophes véhémentes, d'exclamations, de longs silences, de paroles murmurées à voix basse ... Ces techniques nécessitent beaucoup « d'entraînement » et une certaine expertise car elles peuvent très rapidement révéler un désir de manipulation de l'auditeur et produire l'effet de rejet.

Paul expliquait que l'annonce de la croix n'a pas besoin de ces techniques « théâtrales » car elle s'adresse à ceux qui ont l'amour de la vérité dans leur cœur ; les autres la rejeteront toujours et périront :

1 Corinthiens 1.18 *Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui **périsse**nt; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. 19 Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, Et j'annulerai l'intelligence des intelligents.*

Il n'est donc pas question de chercher à plaire, à faire plaisir à la majorité; mais seulement d'annoncer la vérité qui sera reçue « par ceux qui la reçoivent » sans le moindre souci de plaire aux autres!

Ainsi Paul n'était pas allé dans la synagogue avec un langage « étudié », avec ni ethos ni pathos :

1 Corinthiens 2. 1 *Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu.*

Mais il n'avait qu'une seule pensée, celle de Jésus crucifié, de l'accomplissement de la parole de Jérémie, « *Que ferez-vous à la fin* » (Jérémie 5. 31) :

2 *Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.*

Paul se sentait faible et étant dans la crainte il ne se confiait que dans la puissance de l'Esprit :

1 Corinthiens 2.3 *Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement; 4 et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, 5 afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.*

La « démonstration d'Esprit et de puissance » ne doit pas être comprise comme étant une réussite de Paul, mais comme étant le fait qu'il **n'empêcha pas l'Esprit de se manifester**, avec sa puissance. Cet empêchement aurait été le fait de la « sagesse du langage ». Son attitude permit à l'Esprit de se manifester dans les cœurs mais également dans diverses situations, y compris des guérisons. Ainsi la foi était fondée sur du très solide, sur la puissance de Dieu qui peut tout.

Dispensateur des mystères de Dieu

1 Corinthiens 4. 1 *Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des **dispensateurs des mystères de Dieu**. 2 Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle.*

Jugé par le Seigneur

1 Corinthiens 4.3 *Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, 4 car je ne me sens coupable de rien; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. **Celui qui me juge, c'est le Seigneur.***

1 Corinthiens 4.5 *C'est pourquoi ne jugez; de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui **manifestera les desseins des cœurs**. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.*

Les desseins des cœurs

Alors qu'il était en prison, Paul avait des « ennemis de l'intérieur »

Philippiens 1 :15 *Quelques-uns, il est vrai,*

prêchent Christ par envie (par jalousie), et par esprit de dispute (avec un esprit de rivalité),

mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes.

16 *Ceux-ci agissent **par amour**, sachant que je suis établi pour la défense de l'Evangile,*

17 *tandis que ceux-là,*

animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ par des motifs qui ne sont pas purs et avec la pensée de me susciter quelque tribulation dans mes liens.

18 *Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore.*

Ne pas aller au-delà de ce qui est écrit

1 Corinthiens 4.6 *C'est à cause de vous, frères, que j'ai fait de ces choses une application à ma personne et à celle d'Apollos,*

afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit, et que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre.

afin qu'en nous, vous appreniez à ne pas élever vos pensées au-dessus de ce qui est écrit, afin que vous ne vous enfliez pour l'un contre un autre

7 Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?

Pour s'élever au-dessus de Paul certains allaient au-delà de ce qui est écrit ! En ligne vous trouverez beaucoup de « prophètes », « d'apôtres » qui ont des révélations non scripturaires, d'autres qui monétisent leur « révélations ». Ce qui dérangeait ces orgueilleux, c'est que Paul avait la révélation des mystères de Dieu. Pour nous, il nous est « plus facile » d'accepter que Jésus et Paul (et les apôtres) avaient la connaissance des mystères de Dieu, mais pour les contemporains, ils cherchaient à s'élever au-dessus.

Une façon était « l'inflation spirituelle »

Cette « inflation » consistait à afficher une marche victorieuse qui ne correspondait pas à la réalité, comme de l'argent qui a perdu sa valeur par inflation ! Cette attitude correspondait à une façon de s'élever au-dessus des autres prédicateurs et en particulier de Paul

1 Corinthiens 4.8 Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner.

Et puissiez-vous régner en effet, afin que nous aussi nous régnions avec vous !

9 Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. 10 Nous sommes fous à cause de Christ; mais vous, vous êtes sages en Christ;

nous sommes faibles, mais vous êtes forts. Vous êtes honorés, et nous sommes méprisés !

1 Corinthiens 4.11 Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité; nous sommes maltraités, errants çà et là;

12 nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains; injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons;

13 calomniés, nous parlons avec bonté; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant.

1 Corinthiens 4.14 Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés.

15 *Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile.*

Chercheur

Dieu veut que les hommes le cherchent et il les récompense (Hébreux 11.6) ; ainsi le chrétien est bien un chercheur qui trouve toujours car Jésus dit « *cherchez et vous trouverez* ». Mais si l'orgueil n'est pas mort à la croix avec Jésus, s'il n'y a pas eu de véritable « mort à soi-même », alors le chercheur sort du cadre de l'Église et il développe de la rivalité comme au CNRS dont les membres revenant de conférences disent « *très bons rassemblement qui a fait beaucoup de bien à mon égo* ».

L'attitude du chercheur qui trouve dans la foi est simplement de rendre gloire au Seigneur, comprenant que ce qu'il vient de comprendre, tous les autres chercheurs l'avaient également découvert, et que dans le ciel les anges disent « *enfin il a compris* », suivant la parole de Paul :

Éphésiens 3.18 *vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur,*

Tous ceux qui marchent dans la sanctification l'avaient compris, et moi aujourd'hui aussi !

Car le chercheur ne fait que découvrir ce qui était caché mais que le Saint-Esprit lui révèle en le dé-couvrant. La bonne attitude est alors de penser « *whaooo, j'aurais dû le comprendre bien avant* ».

Imiter Paul et ne pas le « rivaliser »

1 Corinthiens 4.16 *Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs.*

17 *Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Eglises.*

Je connaîtrai la puissance de ceux qui se sont enflés

1 Corinthiens 4.18 *Quelques-uns se sont enflés d'orgueil, comme si je ne devais pas aller chez vous.*

19 *Mais j'irai bientôt chez vous, si c'est la volonté du Seigneur, et je connaîtrai, non les paroles, mais la puissance de ceux qui se sont enflés.*

1 Corinthiens 4.20 *Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance.*

21 *Que voulez-vous ? **Que j'aïlle chez vous avec une verge**, ou avec amour et dans un esprit de douceur ?*

